" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus

www.jda.ci

# Journal d'Abidjan

L'hebdo

N°274 du 30 septembre au 6 octobre 2021

**CACAO**
LE PRIX EN LÉGÈRE BAISSE ?

**INCOMPATIBILITÉ PARLEMENTAIRE**
DES DÉPUTÉS EN DIFFICULTÉ

**ÉDUCATION**
LES ENSEIGNANTS EN ONT BESOIN D'ÊTRE FORMÉS »



## GAUCHE IVOIRIENNE

# ÉMIETTÉE ET DISPERSÉE

**Avec l'explosion du Front populaire ivoirien, principal parti de gauche, c'est tout le symbole de ce courant politique qui doit réécrire son histoire de façon différente et en rang dispersé.**

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

IZAO®
Depuis 2019




OPTEZ
POUR LA MARQUE IZAO AVEC
SES CRÉATIONS STYLÉES EN VALORISANT
LA CULTURE AFRICAINE AUTREMENT !

IZAO +225 05 45 19 36 36 izaogroup1@gmail.com
Made in Côte d'Ivoire



# ÉDITO

## Consommons ivoirien !

**En dépit de nombreuses coopératives agricoles, la tomate, le piment, l'oignon, l'aubergine, les haricots verts, sont importés, à un moment de l'année. Entre le mois de décembre et celui de juin, les Ivoiriens consomment en réalité de la tomate et du piment en provenance du Burkina Faso. Certes, la saison sèche a été citée comme premier facteur de la hausse des prix des produits vivriers cette année, mais le véritable problème, reste la dépendance à l'égard de l'extérieur. Quasiment tout ce qui entre dans la confection de la sauce en Côte d'Ivoire est importé à une période donnée. L'autosuffisance alimentaire prônée par les acteurs ces dernières années, tarde à voir le jour. Qu'on s'y détrompe : ce n'est pas une question de ressources. Là où le Burkina-Faso cultive la tomate, le piment, l'oignon toute l'année, avec une agriculture plus ou moins moderne, les coopératives ivoiriennes, elles, restent limitées à des productions saisonnières. Le problème n'est ni financier, ni climatique, les bonnes dames du secteur demandent simplement des machines et des ingénieurs pour être formées. Même constat pour le riz. Si le pays continue d'importer du grain et de dépendre des fluctuations, c'est à cause de la faible capacité de production des riziculteurs. L'espace existe, mais la culture en bas-fonds est coûteuse. Sans l'agro-industrie, difficile de « consommer ivoirien ». Et comme les producteurs locaux ne décollent pas, ils sont étouffés par la concurrence : les importations. Les surfaces cultivables en riz sont assez pour produire suffisamment à la hauteur de la demande nationale. Là où le bat blesse, c'est dans la transformation. Enfin, les prix actuels du kilogramme de bœuf ont remmené sur la table un autre dossier sensible. L'autosuffisance en ressource animale. Dépendant du Mali et du Burkina Faso encore une fois, la Côte d'Ivoire doit subir la crise sécuritaire dans ces deux pays. Vous avez dit autosuffisance alimentaire ?**

RAPHAËL TANOH

## LE CHIFFRE

# 115 979

**Le nombre de candidats inscrits pour le concours de la fonction publique session 2021.**

*Focus*

## ILS ONT DIT...

• « Ce qui circule dans mon esprit et dans mon intelligence, cette Côte d'Ivoire doit être une nation remplie de justice, d'équité et cette vision, elle demeure encore aujourd'hui ma seule boussole. » **Simone Gbagbo**, Ex- première dame, le lundi 27 septembre.

• « Je souhaite un accroissement de l'aide publique au développement, la promotion de financements, de mobilisation et des ressources car lorsque nous construirons ensemble, nous aurons un monde plus sûr et plus résilient. » **Kandia Camara**, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, le lundi 27 septembre.

• « Le tourisme, c'est cette formidable machine qui crée des emplois durables, non délocalisables, Le tourisme est ce levier incroyable que nous avons entre les mains. » **Patrick Achi**, premier ministre, le lundi 27 septembre.

## RENDEZ-VOUS

**Dimanche 03 octobre :**
Judikay en concert live Gospel au Palais de la Culture de Treichville.

**Dimanche 03 octobre 2021 :**
Le brunch à Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire.

**Mercredi 06 octobre 2021 :**
One Man Show Ulrich Takam à Dycoco à Cocody.

**Dimanche 10 octobre 2021 :**
Concert Geneviève Brou 5e édition du RIA au Stade de l'Université de Cocody.

## UN JOUR UNE DATE

**5 OCTOBRE 2018 :** Le prix Nobel de la paix 2018 est attribué au gynécologue congolais Denis Mukwege et à l'ancienne esclave sexuelle de Daesch Nadia Murad, pour leur lutte contre l'utilisation des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre.

UP 

**Nejla Bouden** a été nommé le mercredi 29 septembre première ministre en Tunisie

DOWN 

Le parti d'**Angela Merkel** a été battu le lundi 27 septembre lors des législatives par les sociaux-démocrates.

## LA PHOTO DE LA SEMAINE



Depuis le mardi 28 septembre dans le centre de la Thaïlande, la tempête tropicale Dianmu a provoqué des inondations dans 30 provinces dont 6 personnes tuées et des dizaines d'habitations submergées.

# GAUCHE IVOIRIENNE : ÉMIETTÉ ET EN RANG DISPERSÉ

**Principal parti de la gauche ivoirienne, le Front populaire ivoirien (FPI) a explosé. Désormais écartelé entre plusieurs partis politiques, les militants de gauche sont en quête d'un nouveau départ. Solide avant l'élection présidentielle de 2010, affaibli par la perte de pouvoir et l'emprisonnement de plusieurs de ses leaders, le retour attendu de Laurent Gbagbo a exacerbé les clivages. En plus du FPI dirigé par Pascal Affi N'Guessan, le COJEP de Charles Blé Goudé a pris ses distances avec Laurent Gbagbo qui a largué Simone en plein vol et s'apprête à repartir de zéro. Face à cette explosion d'ambitions et de contradictions, les partis de gauche offrent un spectacle peu honorant à leurs militants et sympathisants, obligés de s'accrocher à une des désormais nombreuses branches.**

**Yvann AFDAL**



Chacun des **leaders** de la gauche joue son avenir.

En 1990, quand sonne l'heure du retour au multipartisme, le Front populaire ivoirien (FPI) fait office de leadership au sein de l'opposition et est en même temps la figure de la gauche socialiste en Côte d'Ivoire. À la fin du mois d'avril 1990, le multipartisme est réel en Côte d'ivoire. Le FPI de Laurent Gbagbo n'était plus clandestin, le Parti ivoirien des Travailleurs (PIT) de Francis Wodié fut réel, l'Union des sociaux-démocrates (USD) de Zadi Zaourou tenait sur pied, le parti de Bamba Moriféré, le Parti pour le progrès et le socialisme (PPS) sorti de son carcan. Le tableau se présente ainsi pour les partis de gauche animé par des enseignants d'université. Ils connaissent par la suite des fortunes diverses avec la disparition presque de l'USD et du PPS. Trente ans après sa création et dix ans après la perte de pouvoir, le FPI, seul survivant de ces partis, est à la croisée des chemins. De retour en Côte d'Ivoire après dix ans de procès à la Haye, Laurent Gbagbo était censé mettre de l'ordre dans son parti et reprendre les choses en mains. Même si depuis 2006 des pontes du FPI au pouvoir travaillaient à mettre en avant le Congrès national de démocratie pour la résistance et qu'en 2010 Laurent Gbagbo a préféré aller à l'élection sous la bannière de La mouvance présidentielle (LMP), le FPI est resté la colonne vertébrale de cette gauche.

**Une longue agonie ?** Les prémices de cette déchirure sont visibles cinq ans après l'accession du FPI au pouvoir. Mis en place le 2 mars à Abidjan 2006, le Congrès national de la résistance pour la démocratie (CNRD) est le fruit d'un arbitrage de Laurent Gbagbo entre deux camps qui s'affrontaient dans son entourage. D'un côté, celui de Pascal Affi Nguessan, qui cherchait à placer les pro-Gbagbo de tous bords sous la férule du Front populaire ivoirien (FPI, le parti au pouvoir). Et, de l'autre, les leaders de la galaxie patriotique qui tenaient à se démarquer du FPI et à garder leur identité. Mais le problème n'est pas pour autant réglé, rappelle un cadre du FPI. Lorsque vient la date de dépôt de candidature pour l'élection présidentielle de 2010, Laurent Gbagbo prend le FPI à contre-pied sur tous les plans. Il part sous la bannière de la LMP et va plus loin offrant le poste de directeur national de campagne pourtant lorgné par des cadres du FPI comme Pascal Affi N'guessan à Malik Coulibaly qui n'est point estampillé à l'effigie du parti. La JFPI est alors complètement phagocytée par le COJEP de Charles Blé Goudé. Son président, Navigué Konaté devient le second de Charles Blé Goudé dans la direction nationale chargée de la jeunesse du candidat Laurent Gbagbo. Enfin la direction nationale de campagne chargée de la mobilisation des femmes est confiée à Geneviève Bro Grébé qui n'a jamais été militante du parti frontiste, au détriment des femmes qui ont tout donné pour hisser le FPI comme Odette Lorougnon, Odette Sauyet. Quand la LMP explose après la défaite de Laurent Gbagbo à l'élection présidentielle de 2010, commence une guerre interne au sein du FPI. Après 28 mois de prison, quand Pascal Affi N'guessan retrouve la liberté en 2013, il se retrouve au cœur d'une guerre larvée avec Miaka Oureto qui assurait son intérim. Affi est alors accusé d'avoir « dealer sa libération ». Commence ainsi le « Affi Bashing » qui connaît son apothéose début août quand Laurent Gbagbo décide de lui laisser le parti.

▶▶▶

> **« Laurent Gbagbo part avec une bonne partie du FPI mais le contexte de 2021 n'est pas celui de 1990 ».**

**Guerre de trois** C'est acté désormais, Laurent Gbagbo, Simone Ehivet et Pascal Affi N'guessan n'ont plus la même « vision » pour emprunter le mot à Simone Gbagbo. Le FPI explose ainsi entre trois de ses grandes figures dont l'histoire politique rime avec le parti. Président du FPI depuis maintenant vingt ans, Pascal Affi tente de le reconstruire et de le repositionner sur l'échiquier politique. La tâche ne s'annonce pas facile. Affaibli par les résultats des élections législatives de mars dernier, le coup de massue qu'il a reçu en août de la part de Gbagbo n'a fait qu'empirer les choses. Ses appels de pied à l'endroit de Simone n'ont rien donné. Elle préfère désormais travailler pour son propre compte après avoir tenté, sans succès, de rencontrer Laurent Gbagbo afin d'aplanir les divergences. Même si elle n'a pas encore posé le pas en créant son parti, elle peaufine sa stratégie chaque jour de plus en plus et donne de la voix. Selon quelques indiscrétions autour d'elle, elle joue sur le temps et devrait se lancer après la création du parti de Laurent Gbagbo. Quant à Laurent Gbagbo, il part avec une bonne partie du FPI avec lui mais le contexte de 2021 n'est pas celui de 1990 où il avait bénéficié d'un fort soutien des populations à la création du FPI. Les trois personnalités qui s'affrontent déjà par meeting et presse interposée ne se feront pas de cadeaux dans les jours à venir.

**En appendice** le Weekend du samedi 25 septembre était le rendez-vous pour la détermination. A Yamoussoukro, l'Union des nouvelles générations (UNG) battait le rappel de ses troupes pour le certificat de décès de leur parti. A Abidjan, Charles Blé Goudé actait son divorce avec Gbagbo et Simone sous le sceau de parrainage d'un mouvement, donnait les prémices de son avenir politique. Charles Blé Goudé qui avait été adulé par Laurent Gbagbo dès son arrivée au pouvoir a décidé de voler désormais de ses propres ailes. S'il a toujours indiqué ne pas être un militant du FPI, il a présenté, tout au long de sa carrière, Laurent Gbagbo comme son référent politique. Les deux hommes enfermés à la Haye n'ont sans doute pas eu le temps de discuter de leur avenir politique commun. Résultat, le divorce est consommé. Blé Goudé qui se dit «pur produit de la gauche » a également engagé ses militants à conquérir le cœur des ivoiriens. Les bastions naturels de la gauche politique se trouvent ainsi dispersés non plus entre plusieurs courants mais entre de véritables partis politiques qui veulent faire de la conquête du pouvoir leur cheval de bataille. Les élections locales de 2023 pourraient être un véritable test pour chacun des partis de gauche avant la présidentielle en 2025. Mais en attendant, place à l'installation des sections de bases, à leur vitalité et à une prise en main du débat politique. Car, concentrés sur leur divergence, ces partis de gauche sont aux abonnés absents sur les grands débats du moment. ■

**Repères**

Les partis de gauche existant : **FPI**,**COJEP**, **PIT**, **RPP**,**URD**.

**3 QUESTIONS À**

## LES GRANDES DATES DU **FPI**

**9 février 1982 :** Les manifestations étudiantes amènent le pouvoir de Félix Houphouët-Boigny à fermer les universités. Laurent Gbagbo est le leader de la contestation. Il crée avec son épouse Simone un mouvement clandestin.

**13 septembre 1988 :** Après trois ans d'exil en France, il rentre en Côte d'Ivoire. En novembre, le FPI est constitué, il en est le secrétaire général.

**28 octobre 1990 :** Pour la première fois, Félix Houphouët-Boigny a un adversaire à la présidentielle. Laurent Gbagbo obtient 18,3% des voix. Le mois suivant, il est élu député de Ouaragahio lors des premières législatives multipartites. Le FPI envoie neuf députés à l'assemblée (sur 175).

**18 février 1992 :** À la suite d'une manifestation, Laurent Gbagbo est arrêté. Il est condamné à deux ans de prison ferme et 300 000 francs CFA d'amende, mais amnistié et libéré le 31 juillet.

**22 octobre 2000 :** Laurent Gbagbo est élu président avec 59% des voix.

**31 octobre 2010 :** Laurent Gbagbo arrive en tête au premier tour de la présidentielle avec 38% des voix. Alassane Ouattara est deuxième avec 32%.

**2 décembre 2010 :** La Commission électorale indépendante (CEI) annonce, dans des conditions contestées par les partisans de Laurent Gbagbo, Alassane Ouattara vainqueur avec 54% du second tour organisé le 28 novembre.

**3 avril 2015 :** La justice ivoirienne confirme Pascal Affi N'Guessan dans sa fonction de président du FPI, et interdit à Aboudramane Sangaré et ses soutiens l'usage du logo du FPI

**25 octobre 2015 :** Affi N'Guessan arrive deuxième de la présidentielle, remportée par le président sortant Alassane Ouattara.

**9 août 2021 :** Laurent Gbagbo annonce abandonner le FPI à son rival et son intention de créer un nouveau parti. ■

# MICROCOSME POLITIQUE : UNE DROITE ENLISÉE

**Autant les partis de gauche sont divisés, autant ceux qui se réclament de la droite ne forment pas unz coalition. Chacun évolue seul ou engagé dans des alliances hybrides. Et les efforts pour se retrouver ne portent pas fruits.**

**HENDRIX KONÉ**




Les **grandes figures** de la droite ne sont pas unies.

Pour la grande masse des électeurs ivoiriens, l'idéologie politique compte peu. Surfant sur l'ignorance de la plupart des votants, les partis politiques préfèrent jouer sur la fibre ethnique et quelquefois religieuse. Cela leur facilite la tâche dans les jeux d'alliance. Le RHDP, le PDCI et l'UDPCI, qui se réclament tous de la droite, ont décidé de se séparer en 2018. Chacun travaille désormais seul ou dans une alliance au gré des vents, avec pour objectif non la conquête du pouvoir mais juste pour empêcher l'autre d'y accéder.

**Alliances contre nature ?**

Le samedi 25 septembre, alors qu'il était invité par le parti de Charles Blé Goudé (COJEP, parti de gauche), Albert Mabri Toikeusse (UDPCI, parti de droite) révélait qu'il était dans une alliance avec cette formation et espérait que cette coalition devienne forte dans les tous prochains jours. Allié au PDCI, parti de droite après sa sortie du RHDP (rassemblement de droite), l'UDPCI a été littéralement chassé par le PDCI au profit d'EDS (coalition de gauche) lors des élections législatives. Ce petit parti, qui règne sur l'ouest montagneux ivoirien, est en quête d'une coalition plus forte afin de se retrouver au pouvoir. Le PDCI, qui avait tissé des liens solides avec EDS lors des élections législatives de mars 2021, tente désormais de compter sur ses propres forces. Mais le parti espère pouvoir compter sur un nouveau parti de gauche en gestation (proche de Laurent Gbagbo) lors des différentes joutes électorales à venir. Ce qui fait dire justement à certains observateurs que la politique ivoirienne ne repose « aucunement sur une idéologie mais plutôt sur une appréciation du moment et des adversités ».

S'il a réussi à fédérer au sein d'une coalition, devenu un parti, plusieurs petit poucets de la droite, le RHDP a encore du chemin pour devenir « une véritable famille politique ». Son Président Alassane Ouattara le reconnaît à demi-mot, la mayonnaise n'a pas encore pris. À ce sujet, plusieurs cadres de ces petits partis ont dénoncé à la mi-septembre une forme de marginalisation. Ils ne seraient plus associés à la gestion du parti au pouvoir et aux décisions des instances du RHDP. Le parti présidentiel, revendiquant une assise nationale et la victoire lors des élections législatives dernières, continue toujours ses appels du pied au PDCI. Il est trop tôt pour dire que les liens sont rompus entre ces deux formations politiques, car des retrouvailles ne sont pas impossibles.■

## PARTIS DISPARUS

**Syndicat agricole africain** (1944-1946), ancêtre du PDCI.

**Bloc démocratique éburnéen**, scission du PDCI en 1949.

**Parti de l'Union française de Côte d'Ivoire**, créé en 1951 par la fusion du Parti progressiste de Côte d'Ivoire (en) (fondé en 1946) et de l'Entente des indépendants de Côte d'Ivoire (en) (fondée en 1949, intègre en 1950 l'Union des indépendants de Côte d'Ivoire (en), scission du PDCI en 1949).

**L'Entente des Indépendants de Côte d'Ivoire** (EDICI), fondé le 31 octobre 1949 par Sékou Sanogo. L'EDICI participe aux élections législatives du 17 juin 1951 et du 2 janvier 1956. L'EDICI, sous la directive de Feu Sékou Sanogo, est présente à l'Assemblée constituante française. Plusieurs projets de loi et textes sont votés par l'EDICI, notamment, ceux relatifs à l'amélioration des conditions de vie des anciens combattants et l'érection de la ville de Bouaké et de Grand-Bassam en commune de plein exercice.

**Comité national de libération de la Côte d'Ivoire**, groupe d'opposition en exil fondé en 1959, lié au parti du regroupement africain.

**Mouvement ivoirien de libération**, parti d'opposition en exil fondé en 1959.

**Parti révolutionnaire ivoirien groupe d'opposition clandestin** existant vers 1959.

**Parti nationaliste**, parti d'opposition fondé en 1967, rapidement interdit.

**Alliance des jeunes patriotes pour le sursaut national**, liée au FPI (2002-2011)

**Alliance pour une Nouvelle Côte d'Ivoire** (ANCI), scission du RDR en 2007.■

www.jda.ci Journal d'Abidjan L'hebdo

STOP CORONAVIRUS

LES GESTES BARRIÈRES NOUS PROTÈGENT




Si vous êtes malade restez chez vous et appelez le numéro

N° Vert 119 - 143 - 101 - 125

LAVER RÉGULIÈREMENT LES MAINS
UTILISER DU SAVON
ÉVITER LES GROUPES
ULILISER LES MASQUES
ÉVITER LES POIGNÉES DE MAIN
UTILISER DU GEL HYDROALCOLIQUE

Politique

# INCOMPATIBILITÉ PARLEMENTAIRE : DES DÉPUTÉS EN DIFFICULTÉ

**C'est une information exclusive JDA. Des députés ont été sommés de choisir entre leur poste administratif ou d'hommes d'affaires et celui de parlementaire. Ils devraient donner une réponse avant la fin de cette semaine.**

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ



**Plusieurs députés** devront céder leur fauteuil.

Ils sont au total plus d'une vingtaine de députés qui cumulent une autre fonction que celle de parlementaire. Début septembre, le député Jean Louis Billon a dénoncé ce fait au président du Parlement afin que ces derniers permettent à leurs suppléants de siéger ou, à tout le moins, qu'ils abandonnent leur poste au sein de l'administration pour certains ou les affaires pour quelques-uns d'entre eux. Leur réponse est encore pour l'heure attendue. Pour certains députés l'on n'écarte pas la possibilité d'une reprise du scrutin dans leur circonscription électorale. JDA a pu obtenir la liste de onze d'entre eux. Mais nos sources sont formelles, il s'agit de plus vingt députés.

> ***JDA a pu obtenir la liste de onze d'entre eux. Mais nos sources sont formelles, il s'agit de plus vingt députés.***

**Dispositions organiques** La loi organique portant Statut des parlementaires, dans son chapitre 4, fixant le « Régime des incompatibilités », consacre ses articles 9 à 18 à la question. L'article 17 précise que le député ou le sénateur qui se trouve dans un cas d'incompatibilité peut se démettre volontairement de son mandat. À défaut, le bureau de la chambre dont il est membre l'avise par lettre recommandée en indiquant les motifs qui justifient l'application de l'un des articles cités plus haut. La question de sa démission est ainsi d'office portée à l'ordre du jour de la première séance de la chambre qui suit l'expiration du délai de huit jours après cet avertissement. Le mis en cause devra ainsi faire parvenir une opposition formulée par écrit au président de sa chambre. Dans le cas contraire, sa démission devra être actée pour laisser place à son suppléant.

**Choix difficile** Le premier cas s'avère problématique. Lorsque la loi sur les suppléants a été adoptée, les députés n'avaient sûrement pas prévu ce genre de cas. Il s'agit de situations où le titulaire et le suppléant occupent tous les deux des postes incompatibles avec celui de député. C'est ce qui se passe actuellement pour le député d'Aboisso. Élu en mars dernier, Aboubakari Cissé est le Directeur général adjoint des Impôts et son suppléant Marcelin Zinsou est Conseiller technique du ministre en charge des PME et président du Fonds national des PME. L'un deux devra donc choisir d'abandonner son poste. À défaut, l'élection sera reprise dans la circonscription électorale d'Aboisso. Deuxième cas, celui du député de Kouto, Alpha Yaya Touré, parallèlement dirigeant de structures privées bénéficiant de contrats avec l'État de Côte d'Ivoire. Il devra choisir entre ses affaires et son poste de député.

**Des suppléants** oubliés Pour les autres cas, il s'agit de députés occupant des postes dans des cabinets ministériels ou dans des directions générales. Lacina Cheik Bamba, député de Kongasso et Kounahiri, est le Directeur des Ressources humaines du ministère de l'Économie et des finances, tout comme Nadine Mélanie Gneba (députée de Lauzoua et Yocoboué), Directrice des Ressources humaines du cabinet de la Première Dame. Sidiki Boubacar Koné (député de Djibrosso, Fadiadougou et Morondo) est quant à lui Chef du cabinet du ministère de la Salubrité. C'est également le cas d'Abdoulaye Kouyaté, député de Lakota, qui est le directeur de cabinet adjoint du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères. Kouaman Kra Kouamé, député de Bondo, Laoudi-Ba, Sapli-Sepingo, Taoudi et Yezimala et Directeur général du ministère de la Construction, n'échappe pas à cette loi, de même que Noël Maizan Koffi, député de Appimandoum, Bondoukou et Pinda-Boroko, par ailleurs Directeur général du Fonds de garantie automobile. Aboulaye Méité Aboulaye, député de Kamalo, Sifie et Worofla, est également Directeur coordonnateur du Programme national de lutte contre la schistosomiase, les géo-helminthiases et la filariose lymphatique (PNL-SGF). Enfin Lacina Ouattara, député de Korhogo, est Conseiller à la Présidence. ■

## EN BREF

### JEAN LOUIS BILLON ARRONDI LES ANGLES

Jean Louis Billon souffle en ce moment le chaud et le froid au sein du PDCI. S'il s'est excusé auprès d'Henri Konan Bédié au cas où «ses propos l'auraient choqué» en ce qui concerne ses sorties relativement à 2025, il continue d'entretenir ses réseaux sur ses ambitions. Pour Billon, 2025 est une date à laquelle les plus de 75 ans doivent prendre leur retraite. Selon des proches de Billon, l'unique député que compte l'opposition dans le grand nord ne compte pas cette fois abandonner son projet de la course à la candidature au sein de son parti. Bien au contraire, il compte dans les jours à venir poursuivre son lobbying au sein du parti.

### LAURENT GBAGBO : UN SÉJOUR PROLONGÉ

En Europe officiellement pour une visite privée qui devrait durer 10 jours depuis le 12 septembre, Laurent Gbagbo a prolongé son séjour mais devrait revenir avant le 15 octobre. Si peu d'informations fiables filtrent autour de ce voyage, l'on note que Laurent Gbagbo y a fait des visites médicales et devrait encore passer quelques contrôles sanitaires avant son retour au pays. Attendu à la mi-octobre pour la création de son parti, il reste en contact permanent avec Sébastien Danon Djédjé, le président du comité d'organisation et Assoa Adou qui lui rendent compte régulièrement sur l'avancée des réflexions. Il devrait en profiter également pour réfléchir sur les premières personnes à nommer pour le bureau de son nouveau parti de même que sur le choix des dirigeants locaux. ■



# JUSTIN KOUA le souffre-douleur ?

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

**Koua Justin, l'ancien secrétaire général de la jeunesse du Front populaire ivoirien (FPI) est sorti de prison le jeudi 16 septembre 2021. De l'histoire FPI, il est celui qui compte le plus grand nombre d'arrestations.**

Pour l'heure, selon ses proches, Justin Koua l'ex-secrétaire général de la jeunesse du Front populaire ivoirien (FPI) ne se porte pas bien. Sorti de prison le jeudi 16 septembre 2021 après un an de détention au camp pénal de Bouaké, il était apparu affaibli et amaigri. « Le camp pénal de Bouaké est un pénitencier réservé aux bandits de grand chemin. Lorsqu'une personne qui n'est ni braqueur ni voleur est enfermée dans cette prison pendant 368 jours sans recevoir de visite, ne voit ni le soleil ni la pluie, imaginez sa souffrance. C'est dans ces conditions difficiles que Koua Justin était détenu. Il est sorti très affaibli de prison» explique Guillaume Kamé Kamé, l'un de ses proches collaborateurs.

**Résilient** de 2013 à ce jour, il totalise cinq séjours carcéraux. Le premier fut en 2013. Il fut arrêté en plein séance de travail et conduit à la Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (MACA). En 2014 opposé au transfèrement de Charles Blé Goudé à la Haye, il est à nouveau arrêté et gardé quelques jours à la préfecture de police d'Abidjan. L'année suivante, en avril 2015, il est à nouveau mis aux arrêts à Bondoukou, alors qu'il se trouvait dans son bureau. Il séjournera au camp pénal de Bouaké, puis à la prison de Dimbokro et à la MACA. En 2018, il est arrêté en pleine rue à Abidjan Cocody. En septembre 2020, alors qu'il portait encore les séquelles d'un accident de la circulation, il est arrêté cette fois pour troubles à l'ordre public sur son lieu de travail à Korhogo. Mais il semble à chaque fois retrouvé des forces et comme il aime à le répéter, « En 2011, l'arrestation de Laurent Gbagbo et l'emprisonnement de nos dirigeants me conduisirent à la plus grande audace, à la plus grande folie peut-être : c'est au plus haut qu'il me fallait hisser le Front Populaire Ivoirien. Ma témérité et ma combativité consistaient uniquement dans l'intransigeance en faveur de la libération de Gbagbo. Il me fallait vite passer sur l'émotion pour me concentrer sur ce combat » Pendant la durée de son mandat à la tête de la JFPI comme après, il a employé la vigueur de son caractère et a apporté dans le Front Populaire Ivoirien « tout le zèle et toute l'activité du citoyen », explique-t-il. ■




# CACAO : LE PRIX EN LÉGÈRE BAISSE ?

**Comme chaque année, le 1er octobre marque le début de la grande campagne cacaoyère. Si en 2020/2021 les exploitants ont eu le sourire, la situation devrait être moins reluisante pour la nouvelle campagne qui s'annonce.**

HENDRIX KONÉ



Le prix du cacao sera en deçà de **1000 FCFA**.

Alors que le Conseil café cacao (CCC) pense à un arrêt dans la progression de la production lors de la prochaine campagne, qui démarre le 1er octobre, les spéculations vont bon train sur le prix du kilogramme du cacao. La production, avancent certains traders, pourrait chuter jusqu'à 11% en 2021/22, soit environ 250 000 tonnes de moins. Une baisse consécutive à des conditions météorologiques défavorables et au repos végétatif des cacaoyers après trois années de fortes récoltes.

**Chute** Le prix au producteur pour la récolte principale de 2021/22 devrait vraisemblablement être en baisse. Le kilogramme de fèves est attendu entre 825 et 850 francs CFA, contre 1000 francs CFA la campagne dernière. Ce niveau marquerait un retour dans la fourchette de prix appliquée sur les trois dernières saisons (2017/2018, 2018/2019 et 2019/2020). «Le prix de vente moyen du cacao n'a pas été extraordinaire, en raison de la baisse du différentiel de revenu de subsistance (DRD). Même si le DRD est de 220 francs CFA/kg, nous pouvons garantir un prix dans l'intervalle de 825 à 850 francs CFA. Soit plus bas que le Ghana, mais la chose la plus importante pour nous est de fixer un tarif qui sera respecté par tous», indiquent certains responsables du CCC qui ont requis l'anonymat. Le tarif de 1000 francs CFA/kg fixé en 2020/2021 n'avait pas été suivi dans toutes les régions en raison de la baisse de la demande dans le sillage de la pandémie du coronavirus. Au 31 août dernier, le CCC avait vendu par anticipation 1,46 million de tonnes de cacao pour le compte de la campagne principale 2021/2022. La Côte d'Ivoire devrait récolter 2 millions de tonnes de cacao durant cette saison.

*Prix bord champ 2019/20 :* ***1 000 francs CFA***

*Production 2021 :* ***2 millions de tonnes***

**Enthousiasme** Mais, selon certains traders, le kilogramme du cacao connaîtra une légère augmentation. Entre 25 et 50 francs CFA de plus que l'année dernière, pronostiquent certains. La difficile équation pour le CCC reste toujours le voisin ghanéen, deuxième producteur et rabatteur de la production ivoirienne malgré les accords qui les lient. Au Ghana, à défaut de maintenir le prix de 1 000 francs CFA le kilogramme.■

## EN BREF

### TRANSPORT AÉRIEN : BIENTÔT DES TRAVAUX POUR L'AÉROPORT DE SÉGUÉLA

De sources proches des autorités locales de la région du Worodougou, parmi les grands travaux à l'ordre du jour effectués dans cette région, figure la reprise imminente des travaux de l'aéroport de Séguéla et des voiries de la commune. Ces travaux devraient reprendre d'ici la fin octobre et permettre à la compagnie Air Côte d'Ivoire d'avoir une ligne entre Abidjan et Séguela avant la fin 2022.

### AGROALIMENTAIRE : NESTLÉ TOUJOURS AU VERT

Nestlé Côte d'Ivoire n'a pas été impacté par la Covid et ses conséquences. La filiale du géant agroalimentaire suisse a annoncé une progression de 12.98% de ses ventes au premier semestre par rapport au premier semestre 2020, à 98,80 milliards de Franc CFA avec un dynamisme tant au niveau des ventes locales qu'à l'export. Le résultat net fait apparaître un montant excédentaire 11,16 milliards de FCFA contre 10,77 milliards de FCFA au 30 juin 2020.■

## Uemoa La Côte d'Ivoire lève 33 milliards de FCFA

L'Etat de Côte d'Ivoire, par le bais de son Trésor Public, a levé mardi 28 septembre 2021, un montant de 33 milliards de franc CFA à l'issue de son émission simultanée d'obligations de relance (ORD) du Trésor de maturité 5 ans et 10 ans organisée en partenariat avec UMOA-Titres basée à Dakar. Lancée par UMOA-Titres en collaboration avec la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), l'émission des ODR a pour objectif de permettre à l'émetteur de mobiliser l'épargne des personnes physiques et morales en vue d'assurer la couverture des besoins de financement du budget de Côte d'Ivoire dans le cadre de ses plans de relance économique afin de contenir les effets de la pandémie COVID-19 et renouer avec les performances d'avant la crise sanitaire. Elle cible principalement les investisseurs socialement responsables mais également les entreprises ou individus souhaitant soutenir les actions de relance économique entamée par les États de la zone UEMOA. Après adjudication, UMOA-Titres a recensé 97,150 milliards de franc CFA de soumissions globales provenant des investisseurs sur un montant global mis en adjudication de 30 milliards de franc CFA. Le taux de couverture du montant mis en adjudication se situe ainsi à 323,83%.Sur le montant global des soumissions, l'émetteur en a retenu 33 milliards de FCFA et rejeté les 64,150 milliards de FCFA restants, soit un taux d'absorption de 33,97%.■

ANTHONY NIAMKE





## Jean-Luc Konan Défenseur des PME

**La question du financement des PME en Afrique est une réelle problématique. En dépit de multiples initiatives des pouvoirs publics en faveur des PME et des entrepreneurs, l'offre de financement à ces cibles reste marginale. Les plus fragiles peuvent s'adresser aux institutions de microfinance. Quant aux plus solides, elles s'adressent aux banques classiques. Mais celles qui recherchent des crédits sont bien souvent ignorées. Une tendance à inverser pour booster le secteur privé en Afrique subsaharienne, moteur de l'investissement et du développement. C'est donc pour répondre à ces besoins que Jean-Luc Konan a décidé se lancer dans la microfinance avec son entreprise Cofina.**

ANTHONY NIAMKE



**Jean-Luc Konan** veut participer à la naissance de champions nationaux par le financement des PME au travers de son entreprise COFINA.

COFINA est une compagnie financière présente dans sept pays africains et s'apprête à attaquer son huitième marché, le Togo. L'entreprise compte 1 340 collaborateurs, 174 963 clients ainsi que des commerçants informels et des petites entreprises. COFINA c'est 83 788 projets financés, et 134 milliards de dépôts/ressources immobilisés. Quant à son total bilan, il s'établissait fin décembre 2019 à 212 milliards de franc CFA pour environ 146 milliards de franc CFA de crédits distribués et 545 milliards de franc CFA de production totale de crédit depuis le démarrage. Cette entreprise aux performances incroyables est l'œuvre du jeune entrepreneur ivoirien Jean-Luc Konan, qui a décidé de créer une banque particulière qui pourra financer les PME et les aider à devenir plus tard de grandes entreprises. Si aujourd'hui l'entreprise a une renommée internationale, les choses n'auront pas été facile pour son créateur.

**Dur labeur** Jean-Luc est titulaire d'un master en banque et ingénierie financière de l'Université de Toulouse. Il démarre sa carrière d'abord comme auditeur chez Arthur Andersen en 1996. Et va plus tard travailler pour plusieurs banques en Afrique dont la banque nigériane UBA. Malgré ses avantages, il décide d'abandonner ce confort pour démarrer un projet : créer une banque innovante. Car, pour lui, l'Afrique se positionne comme le nouveau pôle de la croissance mondiale et le secteur financier doit se repenser pour accompagner plus efficacement la classe moyenne émergente africaine, spécifiquement les PME et les entrepreneurs. Jean-Luc Konan lance donc en 2013, la Compagnie financière africaine (COFINA). Malgré les propos décourageants qu'il reçoit de la part de quelques éminents banquiers, il continue de croire en ses motivations et se fait accompagner de quelques amis qui nourrissent la même vision que lui. Aujourd'hui, COFINA poursuit sa progression après avoir racheté en 2019 70% du tour de table de l'institution de microfinance Mimoyé.■



# KOKOUNSEU MADÉ BENSON : « LES ENSEIGNANTS ONT BESOIN D'ÊTRE FORMÉS »

**Dans cet entretien, Kokounseu Madé Benson, pédagogue de l'enseignement secondaire revient sur le suivi des enseignants sur le terrain.**

Interview réalisée par Raphaël TANOH



M. **Madé Benson** demande un meilleur suivi des enseignants.

**Le niveau des enseignants est-il satisfaisant aujourd'hui?**

L'enseignement est un métier qui demande une mise à jour des connaissances de façon perpétuelle. Aujourd'hui, les enseignants ne sont pas véritablement formés. Lorsque nous avons recrutés les contractuels, par exemple, nous les avons formés pendant seulement 41 jours. L'idéal, c'était qu'une fois dans les salles de classes, par trimestre, nous puissions les regrouper pour les former davantage, pendant deux années. Malheureusement, certains contractuels n'ont pas eu accès à la formation, parce qu'ils étaient dans des zones reculées. L'enseignement n'est pas théorique, mais pratique. Ce n'est que lorsque l'enseignant est en situation dans une salle de classe que vous pouvez déceler ses limites, pour les combler.

Il faut savoir que même pour les enseignants qui ont reçu une formation classique, les méthodes changent. Il faut s'adapter. Hélas, à cause du nombre restreint d'inspecteurs pédagogiques et de l'absence de moyens, ils ne sont pas suivis de façon régulière. Au niveau académique, avec la réforme LMD (licence-master-doctorat), les choses ont également évolué.

**Le contenu de la formation au Cafop, à l'ENS, est-il adapté pour de meilleurs enseignants ?**

Nul ne peut mettre en doute le contenu des curricula de formation, parce qu'il est très bon et riche. Mais la mise en pratique pose problème, compte tenu du passif intellectuel de nos candidats qui accèdent au Cafop. Au niveau du diplôme d'instituteur adjoint stagiaire, par exemple, il y a 800 personnes qui ont été recalées. Aujourd'hui, nous sommes en train de faire une sélection normale des personnes aptes à enseigner à l'école.

**Quels sont les problèmes que vous rencontrez aujourd'hui à l'école?**

Les problèmes de l'école peuvent être classés en trois grands groupes. Il y a d'abord les problèmes d'ordre pédagogique, ensuite les problèmes systémiques et enfin, les problèmes de la gestion des ressources humaines et des infrastructures. Pour le troisième problème, il faut une meilleure répartition des ressources humaines. À Abidjan, par exemple, vous pouvez trouver des enseignants qui ont très peu de temps de cours, alors qu'à l'intérieur, certains en ont trop, à cause des effectifs réduits. Nous sommes obligés de faire appel à des bénévoles, des contractuels. Mais cela ne suffit pas. Pour ce qui est du système, il faut repenser le concours du CAFOP et celui de recrutement au secondaire également. Il faut y adjoindre des spécialités. Enfin, pour ce qui concerne la pédagogique, il faut donner les moyens aux pédagogues, avec leurs indemnités à la clé, afin qu'ils puissent mieux encadrer les enseignants. ■

## ÉCHOS DES RÉGIONS

### KOUTO : LES POPULATIONS INVITÉES À COLLABORER AVEC LES SERVICES DE POLICE

Les habitants du quartier Marcoussis de Kouto (région de la Bagoué) ont été exhortés à collaborer avec les services du commissariat de police de la ville, mardi 28 septembre, lors de la réunion du comité consultatif d'éthique (CCE). Le chef de service du commissariat de police de Kouto, commissaire Yao Adou Yao a demandé aux habitants de fournir des informations à ses services afin qu'ils puissent mettre un terme aux récurrents actes de banditisme qui y sont perpétrés. Le commissaire Yao a, dans ce sens, déclaré que la police n'est efficace dans ses interventions que grâce aux informations qu'elle reçoit et interpellé les leaders du quartier, en occurrence le président des jeunes, à sensibiliser ses pairs sur les dangers de la délinquance juvénile. « Vous et nous devons faire un, n'ayez plus peur de la police car elle est ici pour vous », a-t-il conseillé. Le président des jeunes de Marcoussis, Traoré Kassoum, a salué l'idée de cohésion recherchée par la hiérarchie policière, avec les populations. Il s'est engagé à jouer pleinement sa partition afin de créer complicité entre police et habitants de Marcoussis. ■

## EN BREF

### COUVERTURE SOCIALE : L'OIT ET LE MINISTÈRE DE L'EMPLOI EN RÉFLEXION POUR LA PRISE EN COMPTE DES TRAVAILLEURS DE L'INFORMEL

L'Organisation internationale du Travail (OIT) et le ministère ivoirien de l'Emploi et de la Protection sociale, sont en œuvre pour la prise compte plus 80% des travailleurs de l'économie informel, dans les régimes de sécurité sociale. Un atelier de deux jours portant sur les résultats de l'étude sur la «capitalisation des plans de soutien nationaux aux entrepreneurs et travailleurs de l'économie informelle en Côte d'Ivoire» s'est ouvert, mardi 28 septembre 2021, à Abidjan. «En 2020, plus de 80 % des travailleurs de l'économie informel ne sont pas couverts par l'inspection du travail, la santé sécurité et par un régime d'assurance maladie», a déclaré le directeur du Bureau Pays de l'OIT pour la Côte d'Ivoire, Frédéric Lapeyre. (CMU), a-t-il indiqué.

### SANTÉ : PIERRE DIMBA DIT VOULOIR AMÉLIORER DAVANTAGE LA RÉGULATION DES URGENCES DANS LES CENTRES HOSPITALIERS

Le ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle, Pierre Dimba, ambitionne d'améliorer la régulation des urgences dans les Centres hospitaliers universitaires (CHU) et les hôpitaux publics. Il l'a annoncé, mardi 29 septembre 2021, lors d'une visite au CHU d'Angré suite à un cri de cœur sur les réseaux sociaux, des populations désemparées, face au décès d'une femme qui n'a pu être assistée faute de place. «Ce que je constate, c'est que les mesures que nous avons mises en place pour la régulation des urgences et qui permettraient à la population de savoir qu'avant de quitter chez elle, où s'adresser pour avoir des places, ne sont pas connues des populations », a-t-il déploré, présentant les condoléances à la famille de la défunte. ■





# CHINE : ET LA LUMIÈRE NE FUT PLUS...

**La Chine fait face depuis plusieurs mois à une pénurie d'électricité qui menace grandement sa croissance économique.**

Boubacar Sidiki HAIDARA



La Chine fait face à un **délestage inédit**.

Les coupures de courant ne sont pas rares en Chine et ont pris une ampleur exceptionnelle ces derniers jours, poussant à l'arrêt de nombreuses usines dans plusieurs grandes régions industrielles. Alors que le pays dépend à 60% du charbon pour sa production électrique, l'approvisionnement en houille est réduit par un embargo que Pékin a de facto imposé l'an dernier aux importations australiennes, après des tensions bilatérales entre les deux pays. Le pays s'est donc tourné vers l'Indonésie et la Mongolie. Mais, du fait du Covid-19, le trafic avec cette dernière a été perturbé. Parallèlement, le gouvernement a édicté des limites aux émissions polluantes des industriels dans le cadre de la lutte contre le changement climatique. La Chine s'est engagée à réduire son intensité énergétique d'environ 3% en 2021 pour atteindre ses objectifs climatiques et les autorités provinciales ont renforcé l'application des mesures de réduction des émissions au cours des derniers mois, après que seules 10 des 30 régions continentales aient réussi à atteindre leurs objectifs énergétiques au premier semestre de l'année. Mais avec la reprise économique mondiale nombre d'usines chinoises tournent à plein régime, rapporte l'AFP. Résultat, la demande d'électricité a dépassé au premier semestre ses niveaux d'avant la pandémie, selon l'Administration nationale de l'énergie. Le Taïwanais Unimicron Technology, fournisseur d'Apple, a ainsi révélé que ses sites dans deux régions de Chine continentale devaient stopper leur production de dimanche jusqu'à ce jeudi. Un sous-traitant du fabricant américain de voitures électriques Tesla a reçu un ordre similaire, selon un communiqué. Les médias d'État parlent d'une centaine d'usines arrêtées jusqu'au 7 octobre, date de la fin des vacances pour la fête nationale chinoise. Les industries de l'acier, de l'aluminium et du ciment ont été touchées par les restrictions de production, avec environ 7% de la capacité de production d'aluminium suspendue et 29% de la production nationale de ciment affectée, précise Morgan Stanley, la banque américaine, ajoutant que le papier et le verre pourraient être les prochaines industries à subir des perturbations dans l'approvisionnement. « Le choc d'approvisionnement en électricité dans la deuxième plus grande économie et le plus grand fabricant du monde va se répercuter et avoir un impact sur les marchés mondiaux », prédit Nomura, une holding financière japonaise. La Chine est le plus grand consommateur d'énergie au monde. ■

## Gambie Un rapport et des interrogations

Le 30 septembre, la Commission vérité, réconciliation et réparation (TRRC) de Gambie, présentera son rapport final relatif aux violations des droits humains commises du régime de Yahya Jammeh (1994-2017) à celui de l'actuel Président Adama Barrow. La commission, dont les audiences ont été suivies à la radio et à la télévision, devrait recommander des poursuites contre les personnes identifiées qui portent les responsabilités les plus importantes dans les violations et abus des droits humains, dont M. Jammeh. Elle formulera également des recommandations en matière de réparation, de réconciliation et de réformes institutionnelles. Depuis le début des auditions, en janvier 2019, 392 témoins ont été entendus. Les auditions ont permis d'établir un lien entre Jammeh et des meurtres et tortures d'opposants politiques. Des témoignages l'accablent aussi dans le massacre de 59 migrants d'Afrique de l'Ouest et la « chasse aux sorcières » de centaines de personnes victimes de détention arbitraire. Elles rapportent également que Jammeh aurait violé et agressé sexuellement des femmes. Début septembre, le National People's Party du Président Adama Barrow a constitué une alliance électorale avec l'Alliance for Patriotic Reorientation and Construction Party de Jammeh en vue des élections de décembre 2021, ce qui fait craindre à certains la suite qui sera donnée aux conclusions du rapport. ■

**B.S.H.**

## UNE SEMAINE DANS LE MONDE

### USA : LES HOMICIDES EN HAUSSE

Le nombre d'homicides aux États-Unis a augmenté de près de 30% en 2020 par rapport à 2019, selon le rapport sur la criminalité en 2020 publié lundi par le Bureau fédéral d'investigation (FBI). « En 2020, il y a eu environ 1 277 696 crimes violents », a indiqué l'agence. Parmi ces crimes, 38 520 homicides. Leur taux dans le pays a été de 6,5 pour 100 000 habitants en 2020.

Cette hausse constitue la plus forte augmentation annuelle que le FBI ait connue depuis qu'il a commencé à collecter ce type de données, dans les années 1960, selon CNN.

C'est aussi la première fois au cours des 4e dernières années que le nombre estimé de crimes violents aux États-Unis augmente par rapport à l'année précédente, selon un article de The Hill.

Selon le FBI, environ 85% des branches du FBI éligibles à participer au rapport ont fourni des données. Les villes qui ne l'ont pas fait incluent New York, Chicago et la Nouvelle-Orléans, selon CNN. ■

**Y.A.**

# FC BARCELONE : XAVI OU TOUJOURS KOEMAN ?

**En difficulté depuis le début de saison, le FC Barcelone est déjà à la recherche d'un successeur pour Ronald Koeman. L'entraîneur néerlandais fait les frais de résultats en dents de scie et d'une communication pas vraiment maîtrisée le mettant sur un siège éjectable.**

ANTHONY NIAMKE



Les choses risquent de ne pas se dérouler comme prévu pour le **FC Barcelone**.

Le FC Barcelone traverse une période mouvementée en ce début de saison, classé sixième du championnat, à cinq points du leader, le Real Madrid. Les choses se compliquent davantage pour les Blaugrana. Leur entraîneur, le technicien néerlandais Ronald Koeman semble ne plus faire les affaires du Président Joan Laporta, qui commence à s'impatienter. Et son avenir en Catalogne commence à inquiéter. Plusieurs noms sont évoqués pour remplacer celui qui est sous contrat jusqu'en juin 2022. Certaines sources évoquent le mois d'octobre, période de la trêve internationale, pour son licenciement. Mais les choses pourraient ne pas se passer ainsi.

**Xavi devra attendre ?** Xavi Hernandez, ancienne légende barcelonaise et symbole de la réussite catalane des années 2000 et 2010 aux côtés d'Andrés Iniesta et de Lionel Messi, serait l'option numéro 1 en cas de licenciement de Koeman. Entraîneur d'Al-Sadd depuis deux saisons et sous contrat au Qatar jusqu'en 2023, Xavi y a connu une dernière saison faste. Champion 2020-21 en étant invaincu (19 victoires, 3 nuls) et vainqueur de la Coupe du Qatar contre le rival d'Al-Duhail, il a logiquement été élu meilleur entraîneur du championnat. Vu son aura conservée en Catalogne, son retour est perçu avec enthousiasme par les supporters. Des données précieuses qui auraient fini de convaincre Joan Laporta de porter son choix sur l'ex-milieu de terrain du Barça, qui ne faisait pourtant pas de lui sa priorité il y a quelques mois. Reste la question du licenciement du coach néerlandais. Pour pousser Koeman vers la sortie, la direction catalane devra débourser 13 millions d'euros, qui représentent le rachat du contrat de l'entraîneur dont le contrat court jusqu'à juin 2022. Cela atteint une somme qui dépasse largement les prestations autorisées par le fair-play financier, bloquant donc tout mouvement. Les dirigeants catalans, dont le Président Joan Laporta, devront donc faire face à cette nouvelle problématique et certainement attendre la fin de l'exercice 2021-2022. Xavi devra donc patienter encore plusieurs mois avant de se voir installé sur le banc Blaugrana en tant que nouvel entraîneur.■

# Super League L'UEFA abandonne les poursuites



Les fondateurs de la **Super League** ont finalement remporté une bataille face à l'UEFA.

C'est un nouveau rebondissement dans l'affaire de la Super League. Dans un communiqué publié le lundi 27 septembre, l'instance européenne a déclaré nulle et non avenue la procédure disciplinaire engagée contre Barcelone, la Juventus Turin et le Real Madrid dans le cadre du projet de création d'une Super League européenne. Les trois clubs fondateurs de la compétition ne seront donc plus poursuivis. Mais ils ne se sont toujours pas retirés du projet de création. Par ailleurs, les amendes infligées aux neuf autres clubs ne seront pas collectées par l'instance européenne et sont donc annulées. L'UEFA a fini par céder aux pressions du Tribunal de commerce N°17 de Madrid qui lui avait interdit de s'opposer au projet de Super League et de sanctionner les clubs et joueurs qui pourraient prendre part à cette compétition. Cette décision avait déjà poussé l'UEFA à suspendre sa procédure de sanctions en juin dernier.■

**A.N**

## CARTONS DE LA SEMAINE

En ligue des champions, le **Paris Saint-Germain** a battu Manchester City (2-0) au Parc des Princes mardi 28 septembre. Deux frappes, l'une d'Idrissa Gueye, l'autre, la première de Lionel Messi avec le PSG, ont permis aux Parisiens de s'imposer et de prendre la tête de la poule A de Ligue des champions.

Le champion du monde français, **Benjamin Mendy** désormais détenu en prison après ne pas avoir respecté son contrôle judiciaire dans le cadre d'une affaire le suspectant de plusieurs viols, poursuit sa chute. Depuis mardi 28 septembre, le célèbre jeu de simulation d'Electronic Arts l'a retiré de ces effectifs respectifs dans FIFA 2022 et son apparition dans FIFA Ultimate et Ultimate Draft est suspendue dans l'attente de son procès.





# POÉTICALES 2021 : FAIRE REVIVRE LES GRANDS POÈTES IVOIRIENS

**La poésie sera à l'honneur ce jeudi 30 septembre 2021 du côté de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody à l'occasion de la première édition du festival Poéticales 2021. Une initiative qui s'inscrit dans le programme Mémoires de la Nation de l'Académie des Sciences, des arts et cultures d'Afrique et des diasporas africaines (ASCAD).**

ANTHONY NIAMKE



Le **festival Poéticales** promet de faire revivre les grands poètes ivoiriens.

La poésie, genre littéraire qui privilégie l'évocation et l'exaltation des impressions, des sensations et émotions par l'unification intense des sons, des rythmes, des images et des mots, a tendance à disparaître. Elle sera mise à l'honneur ce jeudi 30 septembre 2021 à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. Au cours de cette journée, une table-ronde avec de grands conférenciers est prévue, tout comme les prestations artistiques de Pape Gnepo du Ki-Yi M'Bock et sa tribu, des récitals poétiques avec Bienvenu Neba, Bomou Mamadou et Ben Mpeck et une visioconférence avec des poètes invités du Canada, de France, des États-Unis, des Caraïbes, de Mauritanie et du Mali. Selon Pr Tanella Boni, Commissaire général des Poéticales 2021, ce festival a le soutien de l'Académie des Sciences, des arts et cultures d'Afrique et des diasporas africaines (ASCAD) et s'inscrit dans le programme Mémoire de la Nation.

**Faire revivre les poètes** « Le domaine des Arts et cultures de l'ASCAD a bien voulu s'impliquer pour la réussite de ce rendez-vous pour faire revivre des personnes qui ont laissé des traces, afin que leurs actions ne tombent pas dans l'oubli et continuent d'impacter positivement la Nation », fait savoir le Professeur Tanella Boni. Ce rendez-vous sera enrichi par des conférences et des récitals de poésie qui verront les œuvres poétiques de Bernard Binlin Dadié, Zadi Zaourou, Fatho-Amoy, Wêrê-Wêrê Liking, Tanella Boni et Véronique posées sur la table des réflexions. Un autre volet qui fera la lumière sur le lien entre les différentes générations. Comment sommes-nous passés de la génération ancienne à la nouvelle avec notamment le slam, qui s'inscrit comme nouvelle forme de poésie? Les œuvres des acteurs de L'École des poètes ou du Collectif au nom du Slam, avec des noms comme les Professeurs Adom ou David Ngom, seront redécouvertes lors de ce festival. « Ce festival, qui s'offre comme une arène valorisant les joutes oratoires en vue de laisser dévoiler le potentiel littéraire du poète, peut être développé pour panser les plaies engendrées par les nombreuses crises et penser la Côte d'Ivoire de demain », soutiennent les organisateurs de ce premier festival de récitals poétiques.■

## INFO PEOPLE

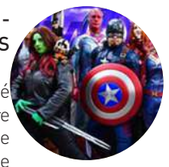
**L'EX-MARI DE WHITNEY HOUSTON CONTRE UN REMAKE DE BODYGUARD**



Bobby Brown, l'ex-mari de Whitney Houston, a critiqué le 25 septembre l'idée d'un remake de Bodyguard. Warner travaille sur un remake du film de 1992 avec la diva et Kevin Costner. Un nouveau long métrage qui serait écrit par Matthew Lopez, scénariste et dramaturge plusieurs fois récompensé aux Tony Awards pour ses pièces de théâtre, tandis que les noms de Cardi B et Channing Tatum, ou encore Chris Hemsworth et Tessa Thompson, ont été évoqués pour le casting, révèle Variety. Bobby Brown trouvait l'idée franchement mauvaise à l'aéroport de Los Angeles il y a quelques jours. Et, sur ce point, son avis rejoint celui de la plupart des inconditionnels du film original, qui craignent déjà le pire.

## INFO PEOPLE

**MARVEL VEUT CONTRÔLER SES SUPERS HÉROS**



Disney-Marvel a porté plainte le 27 septembre contre les héritiers de plusieurs créateurs de comics, tels les mythiques Stan Lee ou Steve Djtko, qui ont déposé en août dernier une demande de cession des droits pour les héros qu'ils ont créés. Marvel pourrait bientôt devoir « partager » les retombées financières de certains de ses personnages les plus emblématiques, comme Spider-Man, Dr. Strange, Ant-Man ou Hawkeye et perdre des milliards de dollars. Mais l'affaire n'est pas perdue d'avance, puisque l'avocat Marc Toberoff avait déjà représenté les héritiers de Jack Kirby lorsqu'ils avait déposé une requête similaire en 2013 sans résultat. Si le camp des auteurs gagne cette fois-ci, Marvel et Disney devront partager les droits dès 2023.

Journal d'Abidjan L'hebdo

**Directeur de publication :** Ousmane DIALLO

**Directeur Général :** Mahamadou CAMARA

**Directrice Déléguée :** Aurélie DUPIN

**Rédacteur en chef :** Ouakaltio OUATTARA

**Sécrétaire Général :** Eric DIOMANDE

**Ont collaboré à ce numéro :** Malick S. - Anthony N. - Raphael TANOH Yvann AFDAL - Ange S. DJANGONE - K. Hendrix KONÉ

**Infographiste :** J Christophe ALLEGRA

**Service commercial :** Ismaël OUATTARA

**JOURNAL D'ABIDJAN**, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal :12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

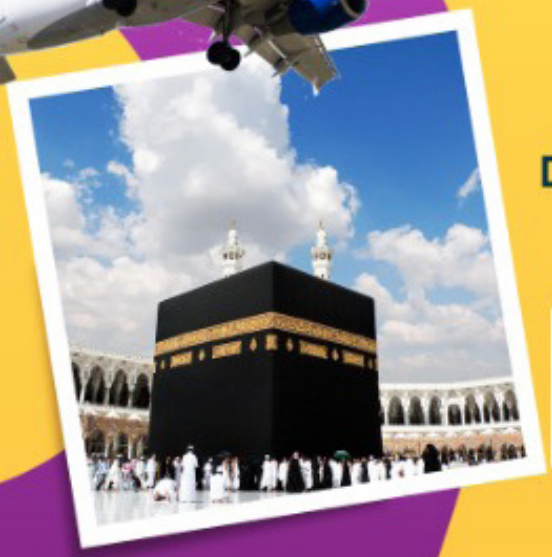
Yunus voyages

# 2021 OUMRAH



## OUMRAH OCTOBRE 2021

Départ propable: 12 ou 13 octobre
Retour probable :23 ou 24 octobre



## OUMRAH DECEMBRE 2021

Départ propable: 21-22-23 décembre
Retour probable : 3-4-5 janvier

**2.200.000 FCFA**
**2.500.000 FCFA**

## Ce coût comprend :



- Hébergement Medine-Makkah
- Ticket aller-retour
- Transports inter-urbain
- Restauration en pension complète
- Encadrement / ➤ Test PCR à l'arrivée

## Dossier à fournir



- Passeport biométrique avec au moins 6 mois de validité
- Carnet de vaccination international à jour
- Les deux doses du vaccin Covid-19
- 2 photos d'identité couleur fond blanc

**Nb: faire le test de la Covid-19 48h avant le jour du départ**



27 21 24 15 28 / 01 02 40 33 29 / 07 48 15 80 01 / 01 41 97 63 62